

QUELQUES NOTIONS HISTORIQUES SUR LA PORTE NOIRE ET LE SQUARE CASTAN DE BESANCON

Ce document est directement issu de pages *Wikipédia* [1, 3] et *Archi-Wiki* [2, 4]. Pour davantage d'informations sur la Porte Noire, veuillez consulter le document [5], écrit par Mme Hélène Walter et édité par la Ville de Besançon – mission Patrimoine dans le cadre de l'exposition du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie : « De Vesontio à Besançon », ainsi que la thèse de Mme Hélène Walter [6].

1 Le square Castan

Le square Castan est un ensemble de vestiges archéologiques du centre historique de Besançon, situé rue de la Convention. Il s'agit d'un vaste ensemble semi-circulaire non identifié qui date probablement du II^e ou du III^e siècle apr. J.-C., à l'époque de l'ancienne cité gallo-romaine de **Vesontio**. L'ar-



FIG. 1 – Colonnes du square Castan [1].

chéologue **Auguste Castan** réalise des fouilles à cet endroit de 1870 à 1872. Il y découvre huit colonnes corinthiennes que l'on fit remonter (Fig. 1), les vestiges du bassin de distribution des eaux de l'aqueduc d'Arcier (petite localité située à 15 kilomètres) qui approvisionnait la cité à l'époque romaine, et ceux d'un hémicycle d'un diamètre intérieur proche de 54 mètres (Fig. 2).

L'architecte Alfred Ducat et le paysagiste Brice Michel y aménagent un jardin archéologique à l'anglaise qui ouvre au public en 1874 et prend le nom de Castan en 1898. Une réhabilitation est menée entre 2004 et 2006 pour le restituer dans son état du XIX^e siècle.

Auguste Castan identifiait ces vestiges archéo-

logiques comme étant ceux du théâtre romain de l'antique Vesontio. Actuellement, les spécialistes pensent que l'hémicycle monumental constituait un podium qui supportait la colonnade d'un portique couvert : il délimitait une esplanade surélevée dont la fonction exacte reste encore inconnue. Les frag-



FIG. 2 – Hémicycle du square Castan [2].

ments antiques du square font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 12 juillet 1886. Le jardin contenant les vestiges fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 12 avril 1945.

2 La Porte Noire

La porte Noire de Besançon (Fig. 3) est un arc de triomphe gallo-romain de 16,56 m (enterré de 1 m par le nivelage du temps) édifié sous l'empereur romain **Marc Aurèle** au II^e siècle apr. J.-C., à l'origine entièrement décoré de fines sculptures représentant des héros et divinités de la mythologie grecque et romaine ainsi que des scènes de combats, pour la plupart effacées par le temps. La porte Noire fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1840.

2.1 Histoire

La porte, qui dans l'antiquité était désignée sous le vocable de *Porte de Mars*, est associée aux victoires militaires des empereurs romains Marc Aurèle (161-180) et **Lucius Aurelius Verus** contre les Parthes, en 165-166. La représentation de la prise de Ctésiphon (Figs 4 & 5) est toujours visible aujourd'hui, quoique fort abîmée. On ignore si la construction de la porte est liée ou non aux troubles en Séquanie entre 171



FIG. 3 – Face nord de la porte Noire [3].

et 175, mentionnés par l'*Histoire Auguste*. Le côté de la porte où les sculptures ne sont pas conservées évoquait peut-être les guerres germaniques de Marc Aurèle contre les Marcomans, Quades et Sarmates.

2.2 Rôles

Durant la *Pax Romana* (longue période de paix du I^{er} au II^e siècle apr. J.-C.), l'arc de triomphe marquait l'entrée de la ville quand on arrivait d'Italie par Pontarlier. Les voyageurs passaient près de l'actuelle Chapelle-des-Buis, puis franchissaient la porte de Varesco, et enfin descendaient le mont Cœlius (futur mont Saint-Étienne). Face aux invasions germaniques du III^e siècle, la ville se protégea par un rempart fermant la boucle du Doubs et réutilisant, dans la hâte, des blocs du Haut-Empire, la population s'installant sur les pentes du mont Cœlius. L'arc de triomphe commença apparemment à jouer le rôle de porte de ville, dans une muraille, qui, établie au niveau du monument est archéologiquement mal connue et dont aucun tronçon n'apparaît dans le quartier de Saint-Jean.

Tout au long du Moyen Âge, la porte constitua la limite entre le quartier capitulaire et l'agglomération qui s'étendit à ses pieds, sur les vestiges de la ville romaine.



FIG. 4 – Détail des sculptures d'ornementation, le roi des Parthes domine les murailles de Ctésiphon (seule la partie gauche est antique (partie sculptée), l'autre partie date des restaurations de Pierre Marnotte au XIX^e siècle [3].



FIG. 5 – *En haut* : Bataille entre Romains et Parthes. *Au milieu* : Le roi parthe assiégé dans son palais. *En bas* : Les Parthes vaincus sont enchaînés. [4].

2.3 Description

2.3.1 Architecture et style

Primitivement, le monument présentait des proportions très élancées : plus de 16 m de haut pour seulement deux de profondeur et une hauteur sous baie de plus de 11 m. Le tout, sans doute couronné de statues, ne constituait pas une porte de la ville antique, mais un arc honorifique détaché d'autres bâtiments. La grande hauteur permettait une organisation des reliefs décoratifs en étages et registres. Pour sa décoration, on a pu parler d'horreur du vide tant les figures et statues recouvrent chaque partie de l'espace dans un décor foisonnant. Par son style, et surtout par l'omniprésence d'un discours décoratif envahissant à dominante mythologique, la porte Noire se distingue fortement des autres arcs de triomphe gallo-romains.

2.3.2 Décoration

La porte était à l'origine entièrement recouverte de fines et très belles décorations sur le thème des divinités et des scènes de combats mythologiques des dieux et héros auxquels s'ajoutaient des scènes historiques représentant l'armée romaine. Ces reliefs sont malheureusement fortement effacés par la corrosion du temps, l'âge de la porte (1 800 ans), les nombreux incendies et la fragilité de la pierre utilisée.

Dans une profusion d'éléments de la mythologie grecque, on peut reconnaître des Victoires (Fig. 8), les Dioscures (Fig. 6), Dédale et Icare, Thésée, Ajax devenu fou... mais aussi Jupiter foudroyant les Géants. L'interprétation de l'ensemble de la décoration est cependant délicate, car l'identification d'une partie des reliefs reste problématique en raison du mauvais état du monument.

2.4 Archéologie et conservation

2.4.1 Conservation

La porte Noire a été construite en pierre de Vergenne, une pierre de taille provenant de Haute-Saône. Cette pierre tendre et fine permet la réalisation de fines sculptures, mais résiste très mal au temps et à la pollution, comme en témoigne l'état actuel du monument et l'effacement plus ou moins prononcé de toutes les fines décorations qui le recouvraient.

2.4.2 Restauration

L'état de conservation de la Porte ne cessa de se dégrader jusqu'au premier tiers du XIX^e siècle,



FIG. 6 – Deux colonnes ciselées encadrent l'image d'un **Dioscure** (Castor et Pollux dans la mythologie grecque) sculpté en haut-relief [4].



FIG. 7 – Victoire (déesse romaine ailée, vêtue d'une longue robe romaine et nu-tête, qui tend une palme, emblème de victoire) [4].

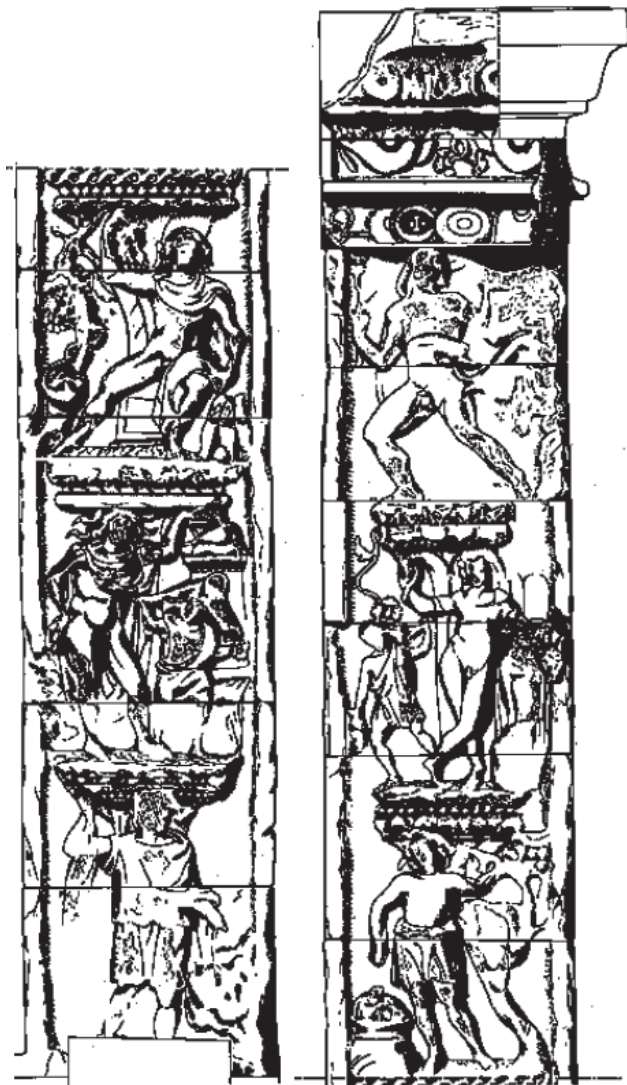


FIG. 8 – Décor du pilastre nord-est de la baie : *Moitié inférieure (partie gauche)* : Vulcain, Mercure, Bacchus et présence des consoles-supports aux divinités. *Moitié supérieure (partie droite)* : colonnes-supports, très ouvragées, cueilleur mythique, Apollon. Hercule tuant l'hydre de Lerne. [5].

moment où la municipalité décida de procéder à la consolidation et la restauration de l'édifice. Cette restauration fut menée sous la direction de Pierre Marlotte, architecte de la Ville, et s'acheva en 18275. Des opérations de conservation et de restauration continuèrent d'être menées au cours du XX^e siècle, jusqu'à la dernière en date, menée de 2009 à 2011, et destinée à rendre à la Porte Noire sa couleur originale.

Références

- [1] Square Castan, Dernière modification le 4 décembre 2022, Dans *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Square_Castan
- [2] Square Castan (Besançon), Dernière modification le 4 décembre 2022, Dans *Archi-Wiki*. [https://www.archi-wiki.org/Adresse:Square_Castan_\(Besan%C3%A7on\)](https://www.archi-wiki.org/Adresse:Square_Castan_(Besan%C3%A7on))
- [3] Porte Noire (Besançon), Dernière modification le 3 juin 2023, Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_Noire_\(Besan%C3%A7on\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_Noire_(Besan%C3%A7on))
- [4] Porte Noire (Besançon), Dernière modification le 17 décembre 2022, Dans *Archi-Wiki*. [https://www.archi-wiki.org/Adresse:Porte_Noire_\(Besan%C3%A7on\)](https://www.archi-wiki.org/Adresse:Porte_Noire_(Besan%C3%A7on))
- [5] WALTER, Hélène, *Laissez-vous conter la Porte Noire*, Ed. Ville de Besançon, Exposition du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie : « De Vesontio à Besançon », 2006. <https://www.besancon-tourisme.com/pdf/portenoire.pdf>
- [6] WALTER, Hélène, *La Porte Noire de Besançon. Contribution à l'étude de l'art triomphal des Gaules*, Thèse de Doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon, 1986. Tome I : texte, DOI : <https://doi.org/10.3406/ista.1986.2273>, Tome II : illustration, https://www.persee.fr/docAsPDF/ista_0000-0000_1986_mon_321_1_2274.pdf